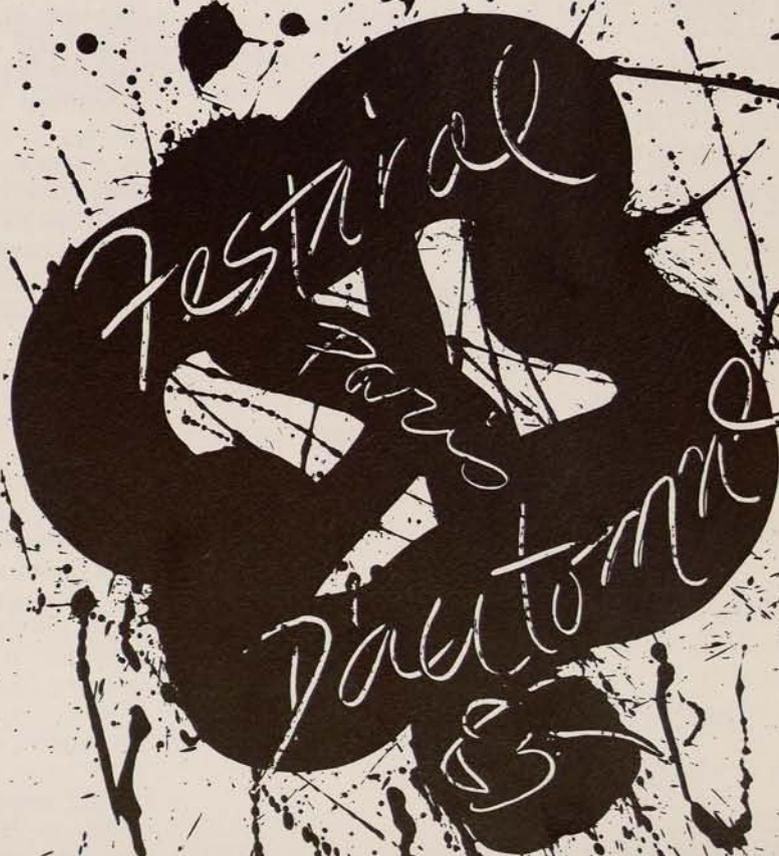


EUROPE : DIX JEUNES COMPOSITEURS

COPRODUCTION :
ENSEMBLE ALTERNANCE
IRCAM
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS



EUROPE : DIX JEUNES COMPOSITEURS

MERCREDI 23 OCTOBRE
CENTRE GEORGES POMPIDOU, GRANDE SALLE

JEAN-BAPTISTE DEVILLERS : *A pic*
JAMES DILLON : *Windows/Canopies*
RUGGERO LAGANA : *Wo*
SANDRO GORLI : *Le due sorgenti*

ALEXANDRE OUZOUNOFF, basson
ENSEMBLE ALTERNANCE

DIRECTION : LUCA PFAFF
en collaboration avec l'Ensemble Alternance

JEUDI 24 ET VENDREDI 25 OCTOBRE
CENTRE GEORGES POMPIDOU, GRANDE SALLE

JONTY HARRISON : *A Cordes*
NICOLAUS RICHTER DE VROE : *Durchlässige Zonen*
ROBERT H.P. PLATZ : *Flötenstücke*
MICHAEL FINNISSY : *Celi*
THIERRY LANCINO : *Profondeurs de champ*

SARAH LEONARD, soprano
PENELOPE WALMSLEY-CLARCK, soprano
PIERRE-YVES ARTAUD, flûte en sol
HARRY SPAARNAY, clarinette basse et contrebasse

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

DIRECTION : RONALD ZOLLMAN

Coproduction : Festival d'Automne à Paris/IRCAM/EIC

JEUDI 7, VENDREDI 8, SAMEDI 9 NOVEMBRE
CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

PASCAL DUSAPIN : *Hop'*
Niobé

MARIE ANGEL, soprano
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
GROUPE VOCAL DE FRANCE, dir. Michel Tranchant

DIRECTION : PETER EOTVOS

Eclairages : Dominique Bruguière

Coproduction :
Festival d'Automne à Paris
Ensemble InterContemporain

Dans le vaste labyrinthe qu'est la musique contemporaine, de multiples tendances esthétiques se rencontrent, se confrontent, s'entrecroisent et parfois s'unissent afin de trouver des voies nouvelles et originales. Quelle que soit la pratique artistique, la fusion des cultures et des nationalités apporte une relativité nécessaire aux systèmes existants, libérant un oxygène rédempteur. La musique, plus que tout autre langage, fait éclater ces rencontres dans une sorte d'universalisme sonore qui brouille les lignes directrices dans la pensée musicale d'aujourd'hui. Mais, et nous pouvons nous poser la question à l'heure où les rencontres internationales de musique contemporaine se multiplient, n'est-ce pas la signification même de la volonté actuelle que de créer dans un climat de recherche cosmopolite dans lequel des esprits audacieux peuvent se mouvoir ?

C'est dans cette optique que sont présentés les 23, 24, 25 octobre et 7, 8, 9 novembre des concerts à l'occasion desquels se rencontrent l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie et la France, avec des œuvres représentatives de l'incessante jeunesse de la composition.

Les œuvres ont été choisies par un jury à l'occasion du concours organisé par la ville de Cologne et la WDR, la Biennale de Venise et le Festival d'Automne, FINNISSY, PLATZ, DE VROE), deux œuvres ont été commandées par l'IRCAM/EIC (HARRISON, LANCINO), quatre par l'Ensemble Alternance (DEVILLERS, DILLON, LAGANA, GORLI). Enfin c'est l'occasion de découvrir, à l'initiative du Festival d'Automne, la "Niobé" de Pascal DUSAPIN dans une version de concert mis en lumière par D. BRUGUIERE. Loin d'apparaître de façon arbitraire, ce choix nous permet de comprendre à quel point il est difficile de discerner la spécificité d'un pays par rapport à un autre (en dehors de l'Italie), quant à ses orientations esthétiques.

Tous les compositeurs réunis à l'occasion de ces concerts appartiennent à la même génération ; ils sont tous nés entre 1946 et 1955. C'est effectivement un point important à souligner, car ils avaient tous entre vingt et vingt-cinq ans, lorsque vers la fin des années 70, on a pu assister à une individualisation accrue des langages musicaux. Le compositeur à cette époque avait tendance à s'introvertir et à créer une "expression" personnalisée.

Ainsi détachés de tous les repères théoriques, les systèmes d'écriture et d'approche d'investigation, bien qu'ayant subi d'innombrables ramifications, s'élaborent à partir de "repères" totalement impliqués dans les conséquences mêmes de la pratique musicale.

La subversion de l'écriture n'a pas pour autant tué la référence historique, qui joue un rôle de tout premier plan chez ces compositeurs, mais leur appréhension du passé semble s'apparenter à une vision nostalgique, sans volonté aucune de faire cohabiter "leur musique" avec une forme musicale d'autrefois.

Qu'ont-ils en commun ?

Au-delà de toute problématique musicale, ils ont vécu la sophistication extrême du processus de composition, conséquence directe des expériences électroacoustiques, des options du GRM, ainsi que la venue de l'ordinateur et de l'informatique.

Ils appartiennent également à cette génération dont le souci est de souder la matière sonore, en la libérant de sa coquille harmonique ou inharmonique. La plasticité inhérente aux phénomènes sonores l'emporte, en Europe au moins, tant sur le plan formel que métaphorique.

C'est dans cet esprit qu'il faut entendre Celi de Michael FINNISSY. La pièce pour ensemble et bande de Jonty HARRISON ; Flötenstücke de Robert H.P. PLATZ ; de Nicolaus RICHTER DE VROE, *Durchlässige Zonen*, et enfin Profondeurs de champ pour clarinette basse, instruments et bande de Thierry LANCINO, non pas comme la synthèse exhaustive des différents courants de ces vingt dernières années, mais comme la possibilité d'intégrer l'immense pulvérisation sonore dans des ramifications nouvelles et personnelles.

Le concert du 23 octobre que dirige Luca PFAFF, met en évidence l'hyperconceptualisation de Jean-Baptiste DEVILLERS, (français) dont on pourra entendre "A pic", puis l'inouïe multitude sonore qui se dégage des pièces de James DILLON (anglais) dont le langage atonal est resté tout à fait fidèle aux modèles instrumentaux. S'affirmant comme véritablement attaché aux concepts "d'écoles" et de traditions, l'Italie réinvente les musiques nouvelles sans jamais rompre avec son héritage. Ruggero LAGANA, dont l'Ensemble Alternance interprète une pièce spécialement écrite à son intention, personnifie l'image même de la modernité en Italie. Mais c'est surtout en la personne de Sandro GORLI que l'on perçoit le plus l'âme avant-gardiste italienne. L'extrême dénuement de la grammaire et du vocabulaire musical traduit une volonté quasi mystique et prophétique d'aborder le monde sonore dans sa substance même.

Pascal DUSAPIN, jeune compositeur français de 30 ans pour qui la musique est un ensemble de matières chimiques, loin de s'engager sur la voie de l'informalisme, considère le travail de compositeur comme structurel à un langage, et sa fonction est bien de se frayer un passage entre cette double nécessité-ambiguïté, formelle et énergétique.

Hop', œuvre achevée en mars 84, exige de la part de l'auditeur une grande acuité et mobilité de perception. Ecrite pour un ensemble de douze instruments (flûte, hautbois, clarinette, clarinette basse, basson, deux cors, trompette, violon, alto, violoncelle, contrebasse) et constituée en un seul mouvement, elle surprend de

par sa succession de climats différents sans laisser le temps nécessaire de réaction, "elle désarme par sa rapidité".

Immense contraste avec Niobé ou le Rocher de Sipyle pour huit instruments à vent, douze voix mixtes et soprano solo. Créée le 16 juin 1984 à Radio France par Yumi Nara, le Groupe Vocal de France et l'Ensemble 2E2M sous la direction de Michel TRANCHANT, elle est aujourd'hui exécutée dans sa version avec éclairage. "J'ajoute" affirme le compositeur, "Qu'il ne s'agit ni d'opéra, ni de théâtre musical, mais plutôt d'une « forme d'oratorio mis en scène » par de légers déplacements du groupe vocal et de la soliste, et dont les différents moments sont accentués et mis en espace par les éclairages".

C'est avec beaucoup d'onirisme et d'ampleur que Pascal DUSAPIN a réactualisé musicalement cette extraordinaire légende de la mythologie grecque, où figures mythiques, d'essence divine ou humaine, nous apparaissent sous les traits de la douleur, personnifiée par Niobé, femme immensément belle à Thèbes, qui, en perdant ses enfants, entra dans une telle affliction qu'elle devint comme muette et immobile, et, dit-on, fut changée en rocher.

Danielle COHEN-LEVINAS

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Mercredi 23 octobre - Centre Wallonie-Bruxelles

EUROPE : DIX JEUNES COMPOSITEURS

Ruggero LAGANA : wo (création mondiale)
Jean-Baptiste DEVILLERS : A Pic (création mondiale)
entr'acte

James DILLON : Windows and Canopies (création mondiale)
Sandro GORLI : Le due sorgenti (création française)

Alexandre OUZOUNOFF, basson
Ensemble Alternance
Direction : LUCA PFAFF

RUGGERO LAGANA

Ruggero LAGANA est né en 1956 à Milan. Il a été élève au Conservatoire de musique Giuseppe Verdi, où il obtint ses prix de composition, piano et clavecin.

Actuellement, il mène une double carrière, de pianiste-claveciniste et de compositeur : De nombreux prix lui ont été accordés : le premier prix en 1979 de la "Citta di Varese", compétition internationale des compositeurs; le premier prix en 1979 "V. Bucchi", concours de composition pour piano; le premier prix en 1981 du concours de la RAI (NFIM), et en 1982 le prix Guggenheim.

C'est également en tant que compositeur qu'il a participé à certains festivals : Rencontres Internationales de Musique Contemporaine de Pontino entre 1980 et 1982; Le festival de Musique Ancienne et contemporaine de Turin, le Festival de Radio France à Lille en 1981, le Festival de la Nouvelle Consonance à Rome et le Festival d'Orléans (1980), le Festival d'Avignon (1982), etc... La RAI (radio italienne) lui a commandé une oeuvre pour harpe et orchestre créée à Naples en décembre 1984.

Son activité d'interprète (pianiste et claveciniste) lui permet d'aborder la composition de façon assez virtuose et toujours très lyrique. Concerné par tout ce qui touche aux problèmes de l'écriture instrumentale contemporaine, ses oeuvres expriment son rapport permanent avec la tradition, tradition qu'il adapte aux tendances esthétiques actuelles. Avec certains de ses contemporains, il appartient à ladite "nouvelle génération" des compositeurs italiens, celle qui s'est affranchie de l'école de Sciarrino et de celle de Donatoni. Proche du langage et de l'expression romantique allemande, R. LAGANA apparaît en quelque sorte comme un compositeur néo-romantique.

D. C-L.

Jean-Baptiste DEVILLERS

Compositeur français né en 1953, Jean Baptiste DEVILLERS fut élève de J. FOUILLIE et de J. PETIT à Rouen. Boursier du gouvernement canadien en 1974, il séjourne deux ans à Montréal où il suit un programme de maîtrise en composition avec Serge GARANT.

Ses principales oeuvres sont :

- Passages (1977) : commande d'état créée à Montréal
- Sentes (1979) : commande d'état créée par l'Ensemble L'itinéraire
- Iris (Chant d'insomnie), op. 11 (1979) en création mondiale
- Trio à cordes (1981) créé par le Trio de l'Ensemble InterContemporain
- Quatuor à cordes (1982) créé au cours de la semaine internationale de musique contemporaine "Gaudeamus" (Pays-Bas)
- Clairs-Obscurs (1982) pour 19 exécutants, et dédié au compositeur polonais Andrezg Krzanowski.

A PIC

Composée spécialement pour l'Ensemble Alternance, A Pic (1985) réunit l'effectif traditionnel de l'orchestre de chambre mozartien à 12 cordes, avec 2 flûtes, 2 hautbois, 1 clarinette, 2 cors, plus un groupe de percussions et un basson soliste.

Outre l'aspect classique de la nomenclature, A Pic stigmatise les tendances et les choix esthétiques jusque-là présents dans la production de Jean-Baptiste DEVILLERS.

Boulezien par nature, il aborde la composition de façon toujours très complexe. Obéissant à un besoin d'écrire en multipliant les couches sonores, harmoniques et contrapuntiques, sa musique est une sorte de canevas rythmique dans lequel s'enchevêtrent idées et propositions de toutes sortes. Comme la plupart de ses pièces précédentes, A Pic intègre en un seul mouvement une succession de séquences.

J.B. DEVILLERS a dès le départ intégré le basson soliste à l'intérieur de l'orchestre en ayant soin de le mettre en "rapport" avec les autres instruments plutôt qu'avec.

En exergue de la partition, il a inscrit ce poème de Michel de Smet:

l'ordre attendu
des rythmes
apparaît au hasard
de l'échange
viendront
à fleur d'ombre
les liens ténus
des gravitations
parallèles

Symbolisant l'idée de vertige, A Pic rassemble une multitude d'éléments qui se développent en constante métamorphose.

La texture au départ est très limpide. Les cordes qui commencent l'oeuvre et qui resteront toujours prépondérantes, sont écrites dans une échelle tempérée.

Progressivement J.B. Devillers cisaille cette atmosphère. Les vents y introduisent l'écriture en quarts de ton. Cet effet de tuilage produit tantôt des aspérités, tantôt des fluidités, avec une grande variété de modes de jeu qui constituent les points d'interactions de toute la pièce.

"Un compositeur est un peintre" explique J.B. DEVILLERS. L'aspect dynamique qui éclaire constamment la géométrie du groupe instrumental crée en effet des "impressions" sonores.

Le basson, toujours présent, s'exprime par images. Enrichi par tous les procédés techniques de jeux "multiphoniques", il étoffe la palette orchestrale par des timbres très spécifiques. C'est ce qui lui confère son aspect mobile et solitaire. C'est également le basson, accompagné par la timbale, qui terminera la pièce en petites touches évocatrices.

Danielle COHEN LEVINAS

.../...

James DILLON

est né à Glasgow (Ecosse) en 1950. Compositeur autodidacte, il a étudié la musique, l'acoustique et la linguistique à Londres, en s'intéressant tout particulièrement à la musique médiévale, à la musique de la Renaissance, et aux musiques extra-européennes.

Ses oeuvres sont maintenant inscrites aux programmes des grands festivals européens. James DILLON a reçu le Kranichsteiner Musikpreis et une bourse du British Arts Council. Il participe en 1984 à des forums de composition à Varsovie et aux cours d'été de Darmstadt. Il est membre du Jury International de la "Semaine Gaudeamus" 1985 à Amsterdam.

Oeuvres principales :

Once upon a time (1980) pour 8 instruments
Spleen pour piano seul (1980)
Parjanya-Vata pour violoncelle seul (1981)
East IIth St. pour 6 percussionnistes (1982)
Quatuor à cordes (1983)

WINDOWS AND CANOPIES

Oeuvre écrite pour l'instrumentation de l'Ensemble Alternance :
2 flûtes, 2 hautbois, basson, 2 cors, 1 percussion, 7 violons, 2 altos, 2 violoncelles
1 contrebasse.

L'oeuvre est basée sur une transaction complexe entre deux systèmes. Pendant que le premier est un "espace harmonique" pré-déterminé dont les limites sont fixées par les paramètres des seize premiers partiels de la fondamentale, des transformations topologiques "ouvrent" le second système.

De même qu'un mouvement d'écrans permet de déplacer le cadre perceptif, l'alternance des deux systèmes crée un échange graduel et une absorption du premier par le second.

Windows and Canopies est une Commande de l'Ensemble Alternance pour le Festival d'Automne, avec l'aide de la Fondation Gulbenkian.

J.D.

.../...

SANDRO GORLI

Né à Rome en 1946.

Les principaux maîtres de Sandro GORLI furent Franco DONATONI avec lequel il travailla de 1970 à 1972, puis Bruno MADERNA, qui le propulsa réellement dans l'univers professionnel de la musique contemporaine. Il lui commanda une oeuvre pour orchestre que Sandro GORLI lui dédia en 1973, Me-ti et c'est avec cette oeuvre qu'il participa au Festival de la SIMC en 1975 à Paris.

Oeuvres principales :

- Konzert Gollum (1974) pour 13 exécutants
- Serenata (1974) pour 9 cordes et cymbalum
- Chimera la luce (1975) pour orchestre, piano, sextuor vocal et chœur
- Flottaison blême (1978) pour piano et orchestre
- Or a delphic reed (1979) pour hautbois et 17 exécutants
- The silent stream (1980) pour violoncelle et orchestre
- Il bambino perduto (1981) pour grand orchestre
- Oltre il segno (1983) pour neuf musiciens
- Novelte (1984) pour piano
- Le Due Sorgenti (1984) pour orchestre de chambre
- Quatterto (1985) pour cordes.

Il se consacre depuis dix ans à la composition et, en tant que Directeur artistique et chef d'orchestre du "Divertimento Ensemble", à la diffusion de la musique contemporaine. Il enseigne également la composition au conservatoire Giuseppe Verdi à Milan.

DUE SORGENTI

Composée en 1984, Due Sorgenti pour orchestre de chambre est dédiée à Luca PFAFF. Créée à Angers par Alternance, l'oeuvre rassemble l'effectif orchestral pré-classique réuni dans cet ensemble.

Musique essentiellement bâtie sur une écriture statique et contemplative, elle rassemble néanmoins toute une série de micro-éléments qui lui confèrent une vie interne très "fourmillante".

On peut distinguer 4 mouvements caractérisés davantage par des changements de tempo que d'atmosphère.

La structure générale est très claire. Sandro GORLI a choisi deux éléments sur lesquels sont bâtis les Due Sorgenti.

Le Due Sorgenti, écrit Sandro GORLI, s'articulent entièrement autour d'une note principale (mi) oscillante avec les notes voisines (fa, ré dièse), le tout formant des micro-structures extrêmement mobiles. Le procédé s'interrompt peu avant la fin de l'oeuvre. A ce moment, émergent de nouveaux matériaux qui pourraient procéder de façon autonome, mais qui sont aussitôt abandonnés et reconduits dans le système qui les a générés. Vers la fin, ils semblent se fixer dans l'immobilité."

Ce type d'esthétique intéresse Luca PFAFF de par le fait qu'elle ne fait aucune concession à l'effet. L'exigence "artisanale" aboutit dans l'écriture à une recherche qui ne cède à aucun excès d'information.

D. C-L.

ALEXANDRE OUZOUNOFF est né en France en 1955. Il a fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, complétées par un travail musicologique sur le répertoire du basson de 1780 à 1830. En 1982, il obtient du Ministère de la Culture une bourse de recherche, dans le but de recenser et codifier les nouveaux modes de jeu du basson. Un traité en résulte: "Actuellement le basson", publié aux Editions Salabert où Alexandre Ouzounoff dirige la collection "basson". Il participe aux activités des ensembles spécialisés en musique contemporaine, ainsi qu'aux travaux de l'Atelier de Recherche INSTRUMENTALE (A.R.I.) de l'IRCAM. C'est grâce à Alexandre Ouzounoff que le répertoire pour basson s'est considérablement enrichi au cours de ces dernières années.

LUCA PFAFF

Après des études de piano et de composition au Conservatoire de Milan, Luca Pfaff a suivi les cours de deux grands maîtres de la direction d'orchestre: Hans Swarowsky à Vienne et Franco Ferrara à Rome et Sienne. De 1978 à 1980, Luca Pfaff a été directeur musical de l'Orchestre da Camera dell'Accademia di S.Cecilia à Rome. Depuis 1983, il est directeur musical de l'Ensemble Alternance à Paris, ainsi que, depuis 1985, de l'Orchestre Symphonique du Rhin (Mulhouse-Strasbourg). Il a dirigé de nombreux orchestres: National de France, Nouvel Orchestre Philharmonique, Bayerischer Rundfunk, Südwestfunk, RAI-Rome, Gulbenkian-Lisbonne, et a participé à de nombreux festivals.

Dans les programmes qu'il conçoit, la musique d'aujourd'hui tient une place importante, plusieurs compositeurs lui ont dédié des oeuvres. Luca Pfaff collabore avec des ensembles spécialisés dans la création d'oeuvres contemporaines, comme l'Ensemble Intercontemporain, l'Itinéraire, 2E2M, Antidogma, Divertimento, ...